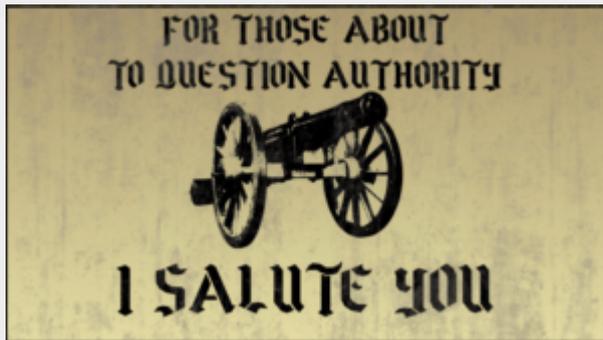


Pour ceux qui s'apprêtent à remettre en cause l'autorité – Je vous salue



[Source : Le Saker Francophone]

Il y a beaucoup de gens qui, peut-être pour la première fois de leur vie, commencent à se poser des questions fondamentales sur la nature de la société et leur rapport à l'autorité. Cela va à l'encontre de tout ce qu'on leur a appris à croire et constitue une expérience extrêmement inconfortable. Il faut du courage pour remettre en question ses propres valeurs et systèmes de croyance.

Nous sommes tous instruits, presque depuis le berceau, que l'obéissance est une bonne chose. Faire ce qu'on nous dit est toujours récompensé et la désobéissance punie. C'est en partie une leçon précieuse pour un jeune enfant. Nous devons obéir aux ordres de nos parents, sous peine de conséquences désagréables. Lorsqu'un parent dit « *non* », l'enfant doit obéir. Les parents aiment leurs enfants et exercent leur autorité pour les protéger. L'enfant en sait moins que son parent.

En grandissant, nous devenons de plus en plus capables d'exercer une pensée critique. Nous apprenons à évaluer les dangers par nous-mêmes et, à mesure que l'expérience s'accumule, nous devenons des adultes capables d'exercer leur propre jugement. Nous avons le libre arbitre et assumons la pleine responsabilité de nos propres actions.

Cependant, à mesure que nous grandissons, les autorités exigent que nous ne mettions jamais de côté les choses enfantines. Nous devons rester obéissants, suivre les règles et apprendre à accepter la convention de l'autorité. Plutôt que d'assumer la pleine responsabilité de notre propre vie, on nous dit que nous avons signé ce qu'ils appellent le contrat social.

Les autorités ne nous aiment pas. Elles n'exercent pas l'autorité qu'elles revendiquent pour nous protéger. Elles n'en savent pas plus que nous.

Ce contrat social, jamais vu ni signé, nous est vendu comme étant essentiel au « *bon* » fonctionnement de notre société. Les autorités nous disent que sans lui, nous ne serions guère plus que des habitants des cavernes, incapables d'ordre spontané. Le chaos régnerait et seule notre volonté de faire exactement ce qu'on nous dit, comme des bambins bien formés, nous protège.

Vidéo

Ce contrat invisible exige d'être honoré. Nous ne devons enfreindre aucune des nombreuses règles qui nous sont imposées. La liste des règles ne cesse de s'allonger et les règles auxquelles nous devons obéir changent constamment. Il est pratiquement impossible de savoir quelles sont toutes les règles, mais l'ignorance n'est pas une excuse pour désobéir.

Dans le cadre du contrat social qu'ils disent avoir créé avec leurs règles, nous devons payer les autorités. Nous devons nous mettre au travail afin de payer ce tribut.

Ils utilisent l'argent que nous devons leur donner de manière sage et efficace. Comme les autorités sont exemptes de corruption et qu'elles n'ont que nos intérêts à cœur, nous pouvons compter sur elles pour utiliser l'argent qu'elles nous prennent pour nous fournir les choses dont nous avons besoin.

Nous avons besoin de beaucoup de choses que, sans les autorités, nous serions incapables de nous procurer nous-mêmes. Nous avons besoin de soins de santé et d'aide sociale, d'ordre public, d'infrastructures vitales et d'accès aux services, de scolarisation pour nos enfants, de services publics, d'une énorme bureaucratie et bien d'autres choses encore.

Les autorités nous prennent notre argent afin de pouvoir payer des entrepreneurs privés pour nous fournir les choses dont nous avons besoin. Cela signifie que les entreprises privées n'ont qu'à faire appel aux autorités pour obtenir leur part du contrat social.

Comme les autorités sont incorruptibles, elles agissent avec bien plus de clairvoyance que si nous nous réunissions en tant que communauté, établissions nos propres contrats et achetions ces services directement. Nous sommes trop incompetents pour le faire.

En échange de notre argent, les autorités nous protégeront toujours. En fait, elles prétendent que c'est leur premier et plus important devoir. Tant que nous payons et faisons ce qu'on nous dit, elles nous protégeront, ainsi que nos familles et nos moyens de subsistance.

Parfois, pour assurer notre sécurité, les autorités doivent établir des priorités. Il est souvent essentiel qu'elles consacrent une grande partie de notre argent à des bombes et à des milices par procuration. Ces dépenses sont nécessaires car les autorités doivent parfois s'attaquer à d'autres autorités. Bien sûr, ce sont rarement les autres autorités qui sont massacrées dans leur lit. Ce sont surtout ses habitants qui, comme nous, vivent ailleurs.

Cela entraîne toutes sortes de dangers. Pour que les autorités nous protègent contre les menaces qu'elles ont créées, elles doivent investir beaucoup de temps. Nous ne pouvons tout simplement pas travailler assez dur pour payer

directement toute cette protection. Donc, pour s'assurer que nous restons en sécurité, les autorités doivent emprunter l'argent en notre nom pour payer notre sécurité.

Cela crée des niveaux d'endettement ahurissants que nous devons nous efforcer de rembourser, malgré le fait qu'ils soient si importants que nous ne le ferons jamais. Cette dette est détenue par un nombre infime de personnes qui ne sont pas, elles-mêmes, soumises aux mêmes règles d'autorité que nous.

Contrairement au reste d'entre nous, si elles deviennent insolvables, elles sont trop grosses pour faire faillite. Bien que nous ayons payé les autorités pour maintenir les choses dont nous avons besoin, nous devons tout sacrifier pour protéger ceux qui sont très importants. C'est ainsi que nous serons en sécurité.

Même ces dangers sont insignifiants par rapport à la menace existentielle à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui. La Covid-19 est si dangereuse que les autorités ont décidé que nous devons complètement réorganiser toute notre société et l'économie mondiale afin qu'elles puissent continuer à nous protéger.

Pour rester en sécurité, nous devons disposer d'un État de surveillance bio-sécurisé, contrôlé par les globalistes. Il est essentiel que nos entreprises se voient imposer des règles qui les rendront non viables. Ces obligations sont si lourdes que seules quelques unes, des méga-corporations, auront les moyens de survivre. Cela a été fait dans un souci de sécurité.

Toutes nos transactions, nos déplacements, les personnes que nous rencontrons (le cas échéant) et les services que nous utilisons doivent être suivis et tracés afin que les autorités puissent nous protéger. La Covid-19 est tellement mortelle que nous sommes devenus un danger pour nous-mêmes.

L'ancienne société que nous connaissions doit être complètement détruite afin de construire un nouveau système de gouvernance mondiale, administré de manière centralisée, dans lequel chacun d'entre nous est une menace potentielle pour tous les autres. Nous devons prendre nos distances les uns par rapport aux autres et traiter nos propres proches comme des risques biologiques.

Parce que nous sommes tous désormais des sources d'infection, pour rester en sécurité, nous devons incontestablement obéir aux nouvelles règles conçues pour nous protéger. Les autorités doivent avoir un pouvoir illimité pour nous incarcérer, elles doivent pouvoir commettre tout crime qu'elles jugent nécessaire pour maintenir l'ordre et elles doivent rechercher, isoler et faire taire tous ceux qui remettent leur autorité en question. Car ce n'est qu'en acceptant aveuglément tous les ordres des autorités que nous pouvons espérer rester en sécurité.

Si cela vous semble être le genre de racket de protection dont Al Capone aurait été fier, alors vous avez raison, c'est le cas. Il n'a jamais été

autre chose que cela. Les autorités, qu'il s'agisse de rois, de reines, de PDG, de chefs de groupes de réflexion, de parlements ou de sénats, ont toujours régi par un seul mécanisme. La peur.

Elles doivent nous maintenir dans un état de terreur constant car sinon nous n'apprécierions pas leur protection. Nous sommes devenus si effrayés que nous nous croyons incapables de gérer notre propre société.

Sans ces craintes, notre besoin des autorités s'évapore. Leur pouvoir corrompu et inepte, leurs règlements mesquins et leur mépris total pour l'humanité sont devenus d'une évidence impardonnable.

Nous le savons tous. Qui parmi nous regarde la classe politique et les banquiers avec admiration ? Cela ne veut pas dire qu'ils sont tous mauvais ou même corrompus. Nous serions stupides de ne pas soutenir ceux d'entre eux qui, peut-être mal à l'aise avec la dictature naissante, sont prêts à s'exprimer.

Cependant, ce n'est pas non plus un groupe de personnes particulièrement douées ou sages. Qu'est-ce qui nous fait croire que nous sommes incapables d'ordonner notre propre vie tout en imaginant que ce groupe de personnes possède des pouvoirs spéciaux et peut guider en toute sécurité la vie de milliards de personnes ?

C'est une notion absurde. Et pourtant, comme les lemmings proverbiaux, il semble que nous ne puissions pas échapper à notre obligation de suivre, profondément ancrée. Même si la Covid-19 était un fléau capable d'anéantir l'humanité, ce qui n'est certainement pas le cas, quelle part de votre vie êtes-vous prêt à abandonner pour rester en sécurité ?

Si vous ne pouvez pas être avec vos proches quand ils ont besoin de vous, si vous ne pouvez pas ressentir la chaleur et l'affection d'autres êtres humains, si vous ne pouvez pas vous réunir, célébrer, danser et chanter, si vous ne pouvez même pas faire l'amour sans vous soumettre au diktat des autorités, pourquoi êtes-vous en vie ? Votre liberté, acquise grâce au sacrifice de sang des générations qui vous ont précédé, signifie-t-elle vraiment si peu pour vous que vous la donniez simplement parce que vous avez peur ?

Nous ne sommes pas des enfants. Nous sommes capables d'assumer la responsabilité de notre propre vie. Nous n'avons pas besoin qu'on nous dise quoi faire, où aller, quoi dire et quoi penser. Si les autorités disparaissaient demain, décideriez-vous soudainement de rouler du mauvais côté de la route ? Commenceriez-vous à vous battre juste parce que vous êtes en enfer ou frapperiez-vous une vieille dame et lui voleriez son sac à main ? Renoncerez-vous à toutes vos responsabilités et ne vous donneriez-vous tout simplement plus la peine ?

Si la réponse à ces questions est non, alors regardez attentivement les autres personnes que vous voyez, descendant la rue, la tête baissée, muselée

et effarouchée, et demandez-vous lesquelles d'entre elles le feraient ? Qu'est-ce qui vous fait si peur que vous pensez avoir besoin d'être protégé contre eux ?

On vous fait subir un lavage de cerveau pour vous faire croire que tout le monde est un danger pour vous. Ce n'est pas le cas. Ce sont vos semblables. Ils sont extrêmement ingénieux, pleins d'esprit, tristes, expérimentés, naïfs, intelligents, stupides, apaisants, colériques, certains et confus. Ils sont tout comme vous.

La perspective que nous puissions dissiper nos craintes terrifie les autorités jusqu'à la moelle. C'est pourquoi elles consacrent tant de temps, d'argent et d'efforts à marginaliser, rabaisser et persécuter quiconque critique leur politique et revendique le droit de gouverner. En réaction, nous sommes devenus incapables de voir les ombres sur le mur de la grotte. En fait, nous attaquons ceux qui défendent notre liberté pour défendre ceux qui veulent la supprimer.

Si une maladie représentait vraiment une menace existentielle pour vous et votre famille, imaginez-vous un instant qu'il faudrait vous « convaincre ». Vous verriez les preuves tout autour de vous. Mais où sont-elles ? À la télévision ?

Pour que nous puissions voir que l'empereur n'a pas de vêtements, nous devons surmonter les années d'endoctrinement auxquelles nous avons tous été soumis ; notre servitude entraînée à l'égard de quelques personnes, qui assument le manteau d'autorité que nous leur donnons volontiers. Qui nous enseigne que nous devons obéir à leur autorité ?

Sans notre foi dans les histoires qu'ils tissent et les cauchemars qu'ils affirment être réels, le pouvoir des autorités n'est rien d'autre que l'illusion de futurs tyrans. Si personne n'obéit, il n'y a pas de dirigeants. C'est aussi simple que cela.

Si nous décidons de ne plus obéir, alors que les premiers à se lever affronteront leur colère, en fin de compte, ils ne pourront rien y faire. Leur emprise sur le pouvoir disparaîtra en moins d'une génération. Ce ne sera pas facile. Rien de ce qui vaut la peine d'être fait n'est jamais simple. Mais lorsque le travail sera terminé, nous pourrons peut-être alors discuter, comme des adultes, de ce que nous voulons que soit le *Grand Reset*.

Je sais que de plus en plus de gens commencent à remettre en question l'autorité et leur relation avec le gouvernement. Cette relation est en train de changer, que cela vous plaise ou non, et nous devons tous faire de même. Cela peut être un processus difficile et parfois inconfortable.

Remettre en question tout ce que nous pensons comprendre sur la nature de notre société, signifie inévitablement que nous devons nous remettre en question. Ce n'est pas pour les timorés et, dans des circonstances normales, il est plus facile et plus sûr de ne pas s'en préoccuper.

Ce ne sont pas des circonstances normales. Même si c'est terrible pour ceux qui en souffrent, la Covid-19 n'est pas le danger le plus pressant auquel nous sommes confrontés. Notre ennemi mortel est notre propre apathie individuelle. Si nous permettons simplement à une nouvelle société mondiale anormale d'être construite par un minuscule groupe de courtiers en pouvoir immensément riches, cette société les servira et nous asservira tous, ainsi que nos enfants, pour les générations à venir.

À ceux qui commencent à remettre en question l'autorité, à poser des questions sur le pouvoir, je vous salue. Pour ceux qui ne le font pas, je vous demande pourquoi ? Vous n'avez rien à perdre. Vous ne pouvez pas garder la tête baissée et espérer que vous serez épargnés. Le nouvel État bio-sécuritaire que les autorités sont en train de construire est pour tout le monde. La résistance ou l'esclavage sont vos seules options.

Iain

Traduit par Hervé, relu par jj pour le Saker Francophone